

Tatiana Retinskaya

Université d'État d'Orel

tatiana.retinskaya@yahoo.fr

ARGOTS FRANÇAIS DE MÉTIERS : UNE ÉTUDE DE TERRAIN¹

“French Professional Argots : Field Research search”

SUMMARY – The results of the field collection of professional argots are stated in the following paper. Farmers of Ardennes and Aisne departments who deal with cultivating grain-crops, breeding cattle and meat-processing took part in the linguistic experiment. The field records of the oral speech of professional groups were organized in different situations with the use of four methods: interviewing, participant observation, written questionnaires and the so-called method « from the initiated to the initiated ». The method of processing and the presentation of collected material are described and the analysis of the professional argots is given in this work.

KEYWORDS – professional argots, interviewing, questionnaires, participant observation, method « from the initiated to the initiated »

RÉSUMÉ – Cet article se propose d'exposer les résultats de l'étude sur le terrain des argots de métiers. Ont participé à l'expérimentation linguistique des fermiers céréaliers, des éleveurs bovins et les professionnels de la filière viande des départements des Ardennes et de l'Aisne. Les enquêtes de terrain ont été organisées dans diverses situations et ont obéi à quatre modalités : entretiens, observations en situation, questionnaires et la méthode « d'initié à l'initié ». Cet exposé offre la description des procédés méthodologiques de traitement et de présentation du corpus obtenu ainsi que l'analyse des argotismes professionnels.

MOTS-CLÉS – argots de métiers, entretiens, questionnaires, observations en situation, méthode « d'initié à l'initié »

Deux voies permettent de rassembler les unités lexicales des argots de métiers en vue de leur analyse à plusieurs niveaux : l'étude des résultats de la fixation lexicographique des lexèmes non conventionnels propres à chaque groupe professionnel et l'étude sur le terrain des vocabulaires spécifiques.

Ces deux étapes de l'examen des argotismes de métiers sont en corrélation mutuelle. La productivité de l'enquête sur le terrain dépend, en grande partie, de l'analyse méticuleuse du répertoire lexical des représentants des parlers de métiers figurant dans les sources lexicographiques variées (du dictionnaire de l'argot d'un groupe professionnel particulier jusqu'aux corpus argotiques géné-

¹ L'auteur exprime sa gratitude et ses remerciements à Madame Monique Réser, Monsieur Pascal Réser, Madame Isabelle Demarly, Monsieur Philippe Demarly pour le soutien qu'ils ont apporté à sa recherche.

raux contenant des unités d'argot commun ainsi que des « mots de connivence » (Bensimon-Choukroun 1991), propres à tel ou tel collectif professionnel. La lexicographie argotique est considérée comme la base fondamentale de l'étude des argots de métiers et l'éclaircissement des particularités de leur fonctionnement. Seul l'examen scrupuleux des unités lexicales recensées dans des dictionnaires et des glossaires permet au chercheur de procéder à une analyse qualitative des caractéristiques typologiques de la périphérie étendue et variée de la langue. Il est à noter le grand rôle des lexicographes dans l'établissement de fondements pour effectuer des recherches sociolinguistiques : « s'il néglige la lexicographie, l'argotologue ne peut ni tirer de conclusions ni généraliser » (Beregovskaya 2007 : 218).

La sociolinguistique contemporaine a élaboré divers procédés méthodologiques de la recherche argotologique sur le terrain. Dans cet article, nous voudrions présenter des méthodes efficaces pour l'étude des pratiques langagières immédiates de certains groupes professionnels.

À cet effet, nous avons conduit nos recherches dans deux départements français : les Ardennes (Champagne-Ardenne) et l'Aisne (Picardie). Dans ces régions, les conditions climatiques et naturelles favorisent le développement de deux branches de l'agriculture : l'élevage bovin et la culture céréalière. Ce facteur a déterminé notre choix des catégories professionnelles susceptibles de participer à l'étude linguistique des argots. Notre tâche a consisté d'abord en l'élaboration du modèle de classification paramétrique des variantes de la langue. Cela nous a permis ensuite d'établir des diagnostics des emplois lexicaux en question. Ont participé à ces enquêtes des fermiers céréaliers (Aisne) et les professionnels de la filière viande : éleveurs bovins, marchands de bestiaux, bouchers, charcutiers, etc. (Ardennes). Le premier groupe d'informateurs comprend des éleveurs bovins et des spécialistes du traitement de la viande ; le deuxième groupe se compose de céréaliers (dans le tableau ci-dessous ces groupes seront représentés sous les chiffres I et II). Avant de nous immerger dans un terrain déterminé, nous avons établi un fichier d'argotismes de métiers désignés, à partir de trois ouvrages lexicographiques (Alliot 2009 ; Depecker 1995 ; Perret 2002). Le fichier ci-dessus indiqué se compose de 419 unités lexicales propres à l'argot d'éleveurs bovins et de bouchers et de 214 lexèmes typiques des fermiers qui cultivent des céréales et des légumineuses. Un indice tel que « quantité d'argotismes » montre qu'on peut considérer ces argots comme « argots moyens ». Parmi les facteurs qui ont influencé la formation de ces argots, il faut relever ceux de « métier exigeant beaucoup de main-d'œuvre » et « collectif professionnel soudé ». Il nous est alors apparu que la tradition jouait un grand rôle dans la transmission de ces langages argotiques.

Vingt-trois informateurs ont pris part à la recherche argotologique sur le terrain qui s'est déroulée en trois périodes (août 2008, janvier-mars 2009 et août-septembre 2009).

Les enquêtes de terrain ont obéi à quatre modalités : entretiens, observations en situation, questionnaires, confrontations de locuteurs eux-mêmes entre eux.

Soulignons que la méthodologie originale de la recherche argotologique sur le terrain a été expliquée par le linguiste russe Alexandre Guerd (2006).

L'étude de terrain a commencé par la réalisation de l'expérimentation basée sur l'introspection², c'est-à-dire que les informateurs ont été priés de dire s'ils connaissaient et/ou employaient les lexèmes argotiques inclus dans le fichier précité. Les données des enquêtes écrites montrent que les représentants des groupes professionnels examinés ne connaissent qu'une partie insignifiante des unités lexicales insérées dans le fichier. Le tableau ci-dessous présente les résultats de l'étude du niveau de la maîtrise du vocabulaire spécifique selon deux paramètres : « connaissance passive » et « usage actif ».

Tableau 1 : Les résultats de l'étude du niveau de la maîtrise du vocabulaire argotique selon deux paramètres : « connaissance passive » et « usage actif »

Niveau de la maîtrise du vocabulaire argotique	Groupe professionnel	
	I	II
Connaissance passive	59 (14%)	34 (16%)
Usage actif	46 (11%)	26 (12%)

Les chercheurs dont les travaux portent sur l'argot français des jeunes relèvent des mots de connivence unifiés dans un sous-groupe particulier appelé « argot commun des jeunes »³. Les termes non conventionnels inclus dans les dictionnaires consultés qui, dans une certaine mesure, sont propres aux membres des groupes référentiels peuvent aussi être déterminés comme « argot de métier commun ». L'argot commun des jeunes et l'argot de métier commun diffèrent sur un seul paramètre : la frontière du langage non conventionnel. Les argotismes professionnels communs n'entrent dans l'usage que des représentants d'une profession ou d'une sphère d'activité.

La deuxième étape de l'étude de terrain a consisté en la recherche des mots de connivence utilisés par des informateurs et qui n'étaient pas décrits dans les ouvrages lexicographiques examinés. Nous avons réussi à appliquer les quatre modalités des enquêtes de terrain susmentionnées. La modalité « confrontations de locuteurs eux-mêmes entre eux » mérite une mention particulière. Alexandre Guerd la considère comme la méthode fondamentale de la recherche argotologique sur le terrain. La méthode en est simple : l'enquêteur trouve un représentant d'un groupe professionnel qui est lié avec ses membres et qui peut interviewer ses

² L'expérimentation qui repose sur la notion d'introspection est décrite dans l'article de Tamara Erofeeva (Erofeeva, 2003), consacré à l'analyse de la spécificité langagière du petit groupe social et à celle du sociolecte urbain.

³ Citons avant tout les travaux de David Szabó (1991), d'Alena Podhorná-Polická (2007) et d'Anne-Caroline Fiévet (2008).

co-argotiers (Guerd 2006 : 203). Le principe « de l'initié à l'initié » permet de surmonter au maximum le « paradoxe de l'observateur » (terme de William Labov⁴) et contribue à l'obtention de données objectives.

En outre, notre participation aux tâches quotidiennes des fermiers, des bouchers, etc., mais aussi nos visites au Foirail de Rethel ont complété notre corpus. Sa description a consisté en ceci : recherche étymologique, sources et mécanismes de formation des mots. Ainsi avons-nous pu mettre en évidence quelle image linguistique particulière du monde ces argotiers construisaient.

Au cours de l'étude de terrain, nous avons mis au jour 94 lexèmes qui appartiennent à l'argot du premier groupe professionnel et 67 unités lexicales utilisées par les membres du deuxième groupe professionnel. Relevons parmi ces lexèmes non conventionnels des régionalismes qui peuvent subir différentes modifications⁵.

Les entretiens avec les représentants des groupes professionnels ainsi définis ont été réalisés en parallèle avec leur caractérisation détaillée du point de vue sociolinguistique. Comme la dialectologie régionale possède une expérience importante dans la coopération avec des informateurs, nous lui avons emprunté sa méthode de traitement et de présentation du corpus obtenu⁶. Tous les argotismes de métiers ont été présentés sur des fiches. Une fiche est découpée en trois espaces :

A. Cet espace comprend un lexème argotique avec des indices grammaticaux et sa signification. Y est aussi inscrit l'argotisme en question replacé dans son contexte.

B. Dans cet espace sont insérés des renseignements concernant le département et la localité ainsi que les données de l'informateur (prénom, nom de famille, âge et lieu de naissance).

C. Dans l'espace inférieur droit de la fiche sont indiqués le mois et l'année de la recherche argotologique sur le terrain.

Le corpus recueilli lors de l'étude de terrain sera décrit au cours de l'analyse polyvalente des argots de groupes professionnels examinés⁷. La recherche argo-

⁴ « L'influence du chercheur sur le choix des moyens langagiers par le locuteur au cours de la communication avec l'enquêteur ou en sa présence peut se manifester par l'aspiration de l'informateur au discours 'correct' ainsi que par considérablement plus grande orientation vers la langue littéraire standardisé » (Slovar' sociolingvističeskikh terminov, 2006 : 161). Ajoutons à cette définition que les informateurs s'orientent aussi souvent en présence de l'interviewer vers « une langue parlée véhiculaire socialement 'normée' » ; notion proposée par Jean-Pierre Goudaillier (Goudaillier, 2001 : 12).

⁵ Pour l'identification des lexèmes régionaux nous avons utilisé l'ouvrage lexicographique de Michel Tamine (Tamine, 2006).

⁶ La base est l'ouvrage des représentants de l'École de la dialectologie régionale d'Orel (Kostromitchiova & Kourgouzova, 2009).

⁷ Les principes unifiés de l'étude détaillée des argots français de métiers élaborés par Éda Beregovskaya contribuent à relever des traits typiques de parlers de métiers variés. La description des argotismes spécifiques obéit à cinq critères : volume, sources et mécanismes de formation du vocabulaire particulier, dominantes sémantiques, synonymie, constituants de l'espace tropologique (Beregovskaya 2004).

tologique sur le terrain permet de passer de la « collecte ethnographique en série des mots de deuxième et troisième main au travail avec un individu, et de celui-ci à l'image linguistique particulière du groupe » (Guerd 2006 : 203).

bête <i>n.f.</i> • la bête a cinq gueules <i>loc.</i> expression utilisée par des éleveurs bovins pour décrire un bœuf ou une vache qui piétine la pâture, surtout quand il pleut beaucoup durant une longue période (chaque patte est comparée à une gueule de bœuf ou de vache) <i>La terre ne porte plus ! Les bêtes piétinent toute l'herbe. Elles ont cinq gueules ! Je vais devoir les changer sinon elles vont transformer la pâture en boubier.</i>	Ardennes, Signy l'Abbaye Pascal Réser 48 ans, Signy l'Abbaye septembre 2009
--	---

Figure 1 : fiche argotographique

En réalisant l'étude de terrain, l'argotologue devient, dans la plupart des cas, témoin de curieux faits linguistiques. Il convient de faire part de nos observations concernant les traits particuliers des parlers de métiers relevés :

I. Les « mots saisonniers », c'est-à-dire ceux qui « deviennent quotidiens, très fréquents, en certains moments de l'année seulement » (Tuaillon 1983 : 29). Les argots d'éleveurs bovins et de céréaliers abondent en cette variété du lexique. Citons quelques exemples. Pendant la période hivernale, on entend : *pensionnaire* « veau hors le bâtiment de son éleveur », *être en vacances* « passer l'hiver dans le bâtiment qui est propre à un autre éleveur », *hilton* « bâtiment trop grand pour placer les veaux » :

Cet après-midi, 15 *pensionnaires* sont venus pour passer l'hiver à l'abri avant de repartir dans les herbages. Ils *sont en vacances*, quoi. C'est pour rendre service à mon pote qui n'a pas assez de place pour ses bêtes ; il va construire un hangar l'an prochain. Et comme il y a de la place ici... Finalement on pourrait en mettre 100, même 120, de 6 mois à 1 an. À 15 c'est *le hilton* !!!

Lors des vêlages, l'argotier peut utiliser les périphrases-énigmes tropologiques telles que *cul devant* et *boire la tasse* : « Ma vache n'arrive pas à vêler, le veau est mal positionné ; c'est un *cul devant*. Si je ne le sors pas rapidement, il va *boire la tasse* et mourir noyé ». Pendant la campagne de moissonnage on peut relever les unités argotiques *sucette géante*, *attire-castors*, *gyro* du rang synonymique « gyrophare » : « Il fonctionne bien, ton *attire-castors* ? ».

II. Les mots de « toutes saisons », c'est-à-dire ceux que les argotiers utilisent quotidiennement. Par exemple :

- Je vais à ma *coop*, et je rachète les brisures : pas besoin de les broyer ou aplatis (*coop* « coopérative céréalière »).

- 400 kg de viande sont aujourd'hui administrativement jetés à la poubelle par notre amie la *véto* (*véto* « vétérinaire »).

- Il faudra que de nombreux éleveurs disparaissent pour que cet abattoir ferme et que ces *termites* comprennent ce qui leur arrive (*termite* « vétérinaire » ou « employé de l'abattoir »).

- Ce matin, j'ai fait trois *couronnes* (*couronne* « petite saucisse mise sur le plateau en forme de couronne »).

- J'ai déjà vendu la *basse* (*la basse* « parties basses de l'animal généralement utilisées pour les cuissons longues comme le pot-au-feu »).

III. Les mots du jour qui reflètent l'attitude des agriculteurs envers la situation politique, les événements les plus importants, etc. :

- Des *agris* déversent du fumier et de la paille devant l'Élysée. Les *pauv'cons* vont lui montrer de quoi ils sont capables. Vive la vitalité des *cons* !

- Il va être content, pépère ; on retiendra à l'avenir son action comme l'un des plus beaux plantages. On ne dira plus : « J'ai liquidé ma ferme à cause d'un incompetent ». On dira : « *je me suis fait barniériser* » [d'après le plan d'urgence pour l'agriculture proposé par Michel Barnier].

- Dimanche, je *tsumpe* encore et je ne signe pas de lettre de crédit à ceux qui veulent enterrer l'agriculture (*tsumper* « voter contre l'UMP » [de TSUMP « Tout Sauf UMP »]).

Il est à souligner que le louchébem n'était pas du tout répandu dans les Ardennes au milieu du XX^e siècle. Les bouchers locaux en retraite qui faisaient un stage dans les abattoirs de la Villette n'ont pas enraciné cet élément linguistique étranger. La construction du louchébem est quasiment indéchiffrable par les bouchers du département.

Pour conclure, il est nécessaire d'ajouter que l'espace communicatif du forum web du groupe professionnel fait partie intégrante de l'étude sur le terrain du XXI^e siècle. Les unités argotiques utilisées par les membres du forum A.C.E.⁸ complètent régulièrement notre corpus. L'application de la méthode « insertion à distance en milieu langagier des argotiers » contribue à analyser la vitalité des argotismes et à collecter de nouveaux mots de connivence.

En résumant, notons que la combinaison des modalités des enquêtes de terrain présentées dans l'article permet de mieux comprendre les racines et les mécanismes de la créativité des argots de métiers.

⁸ Agriculture-Convivialité-Environnement : <http://agri-convivial.forumactif.com/forum.htm>.

Références bibliographiques

- Alliot David, *Larlépem-vous louchébem ? L'argot des bouchers*, Paris, Éditions Horay, 2009
- Bensimon-Choukroun Georgette, « Les mots de connivence des jeunes en institution scolaire : entre argot ubuesque et argot commun », *Langue française*, 1991, n° 90, p. 80–94
- Beregovskaya Éda, « O sovremenno sostoianii russkoj sociodialektojn leksikografii » [De l'état actuel de la lexicographie argotique russe], in Vos'mye Polivanovskie čtenija [Huitièmes lectures polivanoviennes], Smolensk, Smolenskij gosudarstvennij universitet [Smolensk, Éditions de l'Université d'État de Smolensk], 2007, vol. 3, p. 215–222
- Beregovskaya Éda, « Pjatiaspektnij analiz professionalnikh argo (na materiale argo francuzskikh avto- i motogonščikov) » [Analyse à cinq constituants des argots de métiers (sur l'exemple de l'argot des pilotes auto-moto)], in Socialnie varianty jazika – III [Variantes sociales de la langue – III], Nižnij Novgorod, Nižegorodskij gosudarstvennij lingvističeskij universitet [Nijni Novgorod, Éditions de l'Université Linguistique d'État de Nijni Novgorod], 2004, p. 205–209
- Depecker Loïc, *Dictionnaire du français des métiers. Adorables jargons*, Paris, Éditions du Seuil, 1995
- Erofeeva Tamara, « Malaja social'naja gruppa kak ob'jekt lingvističeskogo issledovanija » [Un petit groupe social comme objet d'une étude linguistique], in Russkij jazik segodnja [Le russe d'aujourd'hui], Aktivnie jazikovye processy konca XX veka [Les processus langagiers actifs de la fin du XX^e siècle], Moskva, Azbukovnik [Moscou, Éditions Azbukovnik], 2003, vol. 2, p. 443–454
- Fiévet Anne-Caroline, *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse du lexique argotique employé lors d'émissions de libre antenne sur Skyrock, Fun Radio et NRJ*, Thèse de Doctorat en sciences du langage sous la direction de J.-P. Goudaillier, Paris, Université Paris Descartes, 2008
- Goudaillier Jean-Pierre, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, 3^e éd., Paris, Maisonneuve et Larose, 2001
- Guerd Alexandre, « O lingvističeskom podkhode k ponjatiju "žargon" » [De l'approche linguistique de la notion "jargon"], in Slovo v slovare i diskurse [Le mot dans le dictionnaire et dans le discours], Moskva, ELPIS [Moscou, Éditions ELPIS], 2006, p. 201–208
- Kostromitchiova Maria & Kourgouzova Natalia, *Pogrebal'no-pominal'nij obrjad. Učebno-metodičeskoe posobie po provedeniju folklorov i dialektologičeskikh praktik* [Les rites funéraires et commémoratifs. Matériel didactique pour organiser des stages de dialectologie et de folklore], Orel, Orlovskij gosudarstvennij universitet [Orel, Éditions de l'Université d'État d'Orel], 2009
- Perret Pierre, *Le parler des métiers. Dictionnaire thématique alphabétique*, Paris, Éditions Robert Laffont, 2002
- Podhorná-Polická Alena, *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Thèse en cotutelle sous la direction de J.-P. Goudaillier et M. Krčmová, Paris – Brno, Université René Descartes – Université Masaryk, 2007
- Slovar' sociolingvističeskikh terminov [Dictionnaire des termes sociolinguistiques], Moskva, Institut jazikoznanija Rossijskoj akademii nauk [Moscou, Éditions de l'Institut de la linguistique de l'Académie des Sciences de Russie], 2006
- Szabó David, *L'argot commun des jeunes Parisiens*, Mémoire de DEA sous la direction de D. François-Geiger, Paris, Université Paris 5, 1991
- Tamine Michel, *Le parler des Ardennes*, Paris, Éditions Christine Bonneton, 2006
- Tuaillon Gaston, *Les régionalismes du français parlé à Vourey, village dauphinois*, Paris, Éditions Klincksieck, 1983